

rock & folk

50^{ème} ANNÉE // AU SERVICE DU ROCK 'N' ROLL DEPUIS 1966

**KILLS
TWIN PEAKS
GUNS N ROSES
LES INSUS
DONOVAN
PATTI SMITH**

**PRINCE
THE ARTIST**
1958 - 2016

JUIN 2016
N°586 / 6,40 €
MENSUEL

BELGIQUE 7 € / SUISSE 11,30 CHF
LUX 7 € / PORTUGAL CONT 7,30 €
CAN 11,10 \$ CAN / ITA 7,30 €
DOM 7,30 € / N CAL (S) 960 XPF
POL (S) 1080 XPF
MAR 78 MADN / TUN 15 TND
ESPAGNE 7,30 €
ILE MAURICE 7,30 €

L 19766 - 586 - F: 6,40 € - RD



**Editions
Larivière**



The Coral

rendez-vous, notamment pour une création anniversaire orchestrée par VINCENT DEDIENNE. Lors de la fameuse *Rock'n'Beat*, LA FEMME est venu livrer un brillant avant-goût de son deuxième album à paraître en septembre. Et BLOC PARTY parvenait, grâce à l'envoûtante voix du chanteur Kele Okereke, à faire le lien entre ses morceaux disparates. Au W toujours, la jeune JAIN a fait ses preuves en solitaire sur l'immense plateau, en ouvrant pour LOUISE ATTAQUE qui effectuait son grand retour. Anthonin Ternant leader de feu The Bewitched Hands est aussi revenu, mais par la petite porte : avec ANGEL, son projet mégalo-solo, et BLACK BONES, groupe inspiré de "Vampiric Way", deuxième album du collectif rémois, programmé sur une scène gratuite. Mais c'est précisément en extérieur que s'est faite la plus belle découverte du festival : l'electro déjantée de ROBERT LE MAGNIFIQUE ! Retour plus glorieux pour The Dodoz, qui se fait désormais connaître sous le nom de LAS AVES, avec un son complètement réinventé, entre hip-hop et electro, avec toujours une belle énergie rock. Au 22, on retrouvait également le rock brut de décoffrage de YAK, qui n'hésite pas à faire crisser ses guitares. Quant à IZIA, elle est revenue modestement jouer au 22 pour un single avec les NAIVE NEW BEATERS. L'ambiance était plus feutrée à l'Auditorium avec l'homme-orchestre NOISERV à la folk émouvante, et surtout BACHAR MAR-KHALIFE qui mêle avec élégance electro et son orientaux. Enfin, bonne pioche pour les *Inouïs* avec PALATINE au

Photo Marion Ruzsiewski

The Coral

6 AVRIL, TRIANON (PARIS)

Après un long hiatus, The Coral se présentait pour la première fois depuis 2010 sur une scène parisienne, avec un personnel inédit (et l'excellent guitariste Paul Molloy en lieu et place de Lee Southall et Bill Ryder-Jones). Peu réputé pour son jeu de scène, le groupe s'est montré très sobre sur les obligatoires morceaux du récent "Distance Inbetween", évacué en début de set, avant de retrouver sa touche magique en explorant son fonds de catalogue riche en classiques ("Don't Think You're The First", "Jacqueline", "Pass It On", "Calendars & Clock"). Les tubes ("Goodbye", "Dreaming Of You") ont clos cette jolie soirée psychédélique avec brio.

ERIC DELSART

Pere Ubu

7 AVRIL, POINT EPHEMERE (PARIS)

Dans un Point Éphémère presque rempli, en grande partie par les fans de la première heure, David Thomas, figure emblématique à l'ironie corrosive, et le revenant Tom Herman, guitariste originel, sont entourés par Robert Wheeler aux synthés et au theremin, Michele Temple à la basse et l'impressionnant Steve Mehlman à la batterie. Bien que pratiquant dorénavant assis, David Thomas chante, éructe, psalmodie, récite, grimace, s'adoucit. Bref, il occupe le devant de la scène comme personne, porté par un rock-blues syncopé, puissant et dansant, digne héritier de Captain Beefheart. A la fin du concert, souriant et affable, il semblait satisfait de sa prestation, nous aussi.

PHILIPPE THEYRE

Gaspard Royant

11 AVRIL, MAROQUINERIE (PARIS)

Pour commencer la soirée, le Français Theo Lawrence se présente seul en scène avec sa petite guitare acoustique, dans un esprit folk pionnier mais rafraîchissant. Puis Gaspard Royant et son groupe, qui viennent fêter la sortie de leur deuxième album. Une véritable revue soul qui s'éclate face à une assistance également tout sourire. Il faut préciser



Gaspard Royant

Photo Michèle Carcinigra/Photo

que les musiciens évoluent à un niveau fabuleux, offrant au chanteur en tuxedo blanc, très en forme également, l'écrin idéal à ses chansons au cool imparable.

BASILE FARKAS

Printemps de Bourges

12 AU 17 AVRIL

Pour ses 40 ans, le festival vient de clore une belle édition, avec une fréquentation record. Malgré le changement de direction, les artistes habitués étaient au

pouvoir narratif saisissant, THEO LAWRENCE en clone d'Elvis Presley et Johnny Cash, LOUIS AGUILAR qui explore de sa voix profonde le Missouri, et COCKPIT, petit protégé de JC SATAN — pour sa part programmé au Nadir.

AGNES BAYOU

Arte Music Festival

15 AVRIL, GAITE LYRIQUE (PARIS)

A l'invitation de la chaîne franco-allemande, une affiche étonnante était réunie ce soir-là.